longue, et voici la lumière qui décroît. Vous savez qu'il demeure à l'autre bout du marais.

—Peu importe, dit simplement l'abbé, je l'avais oublié, ton oncle; mais je vais réparer, je pars tout de suite.

La femme reprit, ne voulant pas être cause d'un malheur:

-Ecoutez, il y a une patrouille de Bleus qui garde la route de Saint-Jean-de-Monts: s'ils vous découvrent, ils vous tueront.

—Ca n'empêche pas de partir, fit le curé. Et puis Dieu sera du chemin.

Il sortit alors de dessous l'abri de son prunier. C'était un grand vieil homme bâti comme ses rudes métayers, pour la fatigue de la vie, et dont la figure toute ratatinée, toute jaunie, n'avait qu'une seule expression, qui ne changeait jamais, celle d'une bonté triste et que rien n'a lassée. Il passa devant la femme sans plus s'occuper d'elle, et regarda le soleil d'un air de dire: "Pourvu que tu ne me laisses pas au milieu du marais!"

Une demi-heure après, il se mit en marche, portant une hostie consacrée qu'il avait renfermée dans un médaillon d'argent et pendue à son cou. Devant, à dix pas, s'en allait, roulant d'une jambe sur l'autre et content d'être en danger de mort, le servant de messe qui avait seulement quatorze ans, mais toute la taille, toute la vaillance d'un homme et des cheveux roux frisés, et des yeux bleus de marin, qui luisaient parmi les taches de rousseur. Les deux précautions qu'il avait prises, c'était de ne pas allumer la lanterne que Lambinet tenait comme une canne de confrérie, par le haut de la hampe, et de prendre à travers champs les sentiers à tout moment coupés de canaux et de fossés.

Quel tranquille soir de Pâques! Les pousses des roseaux commençaient à crever les graines épuisées et